

LE CROUP ET LE FAUX CROUP

Si la mort pose sa main froide sur les blanches épaules des jeunes filles et des jeunes mariées, à la sortie du bal ou du théâtre, elle empoigne bien souvent à la gorge nos petits enfants à la fin de nos soirs étoilés de la saison chaude ; ce qui veut dire que lorsque les voies respiratoires ne sont pas assez protégées, la consommation, ce mal qui ne pardonne pas, et le croup, cet étranglement qui tue nos enfants et semble nous étouffer en même temps, emportent chacun à leur manière nos affections les plus chères.

Le croup est la maladie des enfants nous ne parlerons que de celle-ci.

Nul doute que les cas fréquents de croup sont dus à un refroidissement survenant à la fin de la soirée, au milieu de la nuit.

L'on prévient le refroidissement de la veillée, en empêchant les petits enfants, de se livrer à des exercices trop violents. C'est bien assez de la journée qui a été employée aux vas-et-vients multipliés, aux courses plus ou moins rapides, à des efforts musculaires presque gymnastiques. Pourquoi après le souper, le temps, (c'est-à-dire l'heure, l'enfant devant se coucher à huit heures) n'est-il pas employé à une conversation paisible, à la récapitulation de la journée, aux conseils, à la direction sage incessante, qu'il faut donner à ces intelligences en éveil qui demandent tant à apprendre et à connaître ? La température du corps ne

sera pas ainsi surchauffée, et le refroidissement n'en sera pas la conséquence si souvent fatale.

Le refroidissement de la nuit sera prévenu par les précautions ordinaires : jaquette de nuit assez longue pour protéger tout le corps que les couvertes de lit trop mobiles ne protègent pas suffisamment ; température moyenne dans la chambre.

Cette température moyenne, sera d'autant plus facilement maintenue que l'enfant ne couchera pas dans la chambre de la mère ou du père : ceux-ci en effet pourront oublier facilement cette précaution, si la chaleur leur est plus ou moins supportable.

Mais qu'est-ce que le croup ?

Le croup est une maladie caractérisée par la formation plus ou moins prompte de fausses membranes, semblables à celles que l'on rencontre dans la diphthérie, qui au lieu de se développer au fond de la gorge, comme dans cette dernière, font leur apparition dans le larynx, c'est-à-dire le canal de l'air qui conduit aux bronches et aux poumons.

Cette maladie survient, comme nous l'avons dit, plus ou moins brusquement, au milieu de la nuit, à la fin de la veillée ; on la reconnaît à une toux particulière ; enrouée, rauque, quelquefois complètement éteinte dans le vrai croup, sourde, éclatante dans le faux croup.

Toutes les fois qu'une mère est éveillée par cette toux caractéristique, imitant le chant du coq, elle doit suppo-